



Ney (Sarrelouis 1769 - Paris 1815)

À Fontainebleau, il incite fortement l'Empereur à abdiquer et se rallie aux Bourbons, ce qui lui valut d'être nommé pair de France par Louis XVIII. Il est le premier des maréchaux à abandonner Napoléon après la capitulation de Paris.

La Restauration est une période contrastée pour le maréchal Ney, comme pour tous les autres « parvenus » de la Révolution française. Louis XVIII le comble d'honneurs mais les milieux aristocrates et les anciens émigrés raillent cette nouvelle noblesse fabriquée par l'« usurpateur »

Lors du débarquement de Napoléon à Golfe-Juan le 1^{er} mars 1815, il propose au roi Louis XVIII de ramener Napoléon « dans une cage de fer », mais au contraire il se rallie à l'Empereur. La fameuse rencontre d'Auxerre entre le maréchal Ney et Napoléon fut en fait une rencontre à huis clos.

À la seconde Restauration, le maréchal Ney est détesté de tous les partis, sauf des républicains trop minoritaires. Louis XVIII demande à Fouché, ministre de la Police, de lui communiquer une liste d'officiers accusés de trahison pour avoir rejoint Napoléon durant les Cent-Jours, avant le 20 mars 1815, date à laquelle le roi avait quitté la capitale.

L'ordonnance du 24 juillet 1815, qui établit la liste, comporte un seul maréchal : Ney. Le maréchal Ney se cache en France. Suite à une dénonciation, il est arrêté dans le Lot. Il arrive à Paris sous escorte le 19 août. Il est aussitôt incarcéré à la Conciergerie puis transféré à la prison du Luxembourg. En chemin, le général Exelmans lui propos de le délivrer et de l'escorter où il le souhaite, mais il refuse. Il est jugé par la Chambre des Pairs qui le condamne à mort. Il est fusillé le 7 décembre 1815, place de l'Observatoire à Paris. Il a participé aux batailles de Hohenlinden, Ulm, Iena, Friedland, Eylau, Smolensk, la Moskowa, la Bérézina et Waterloo.